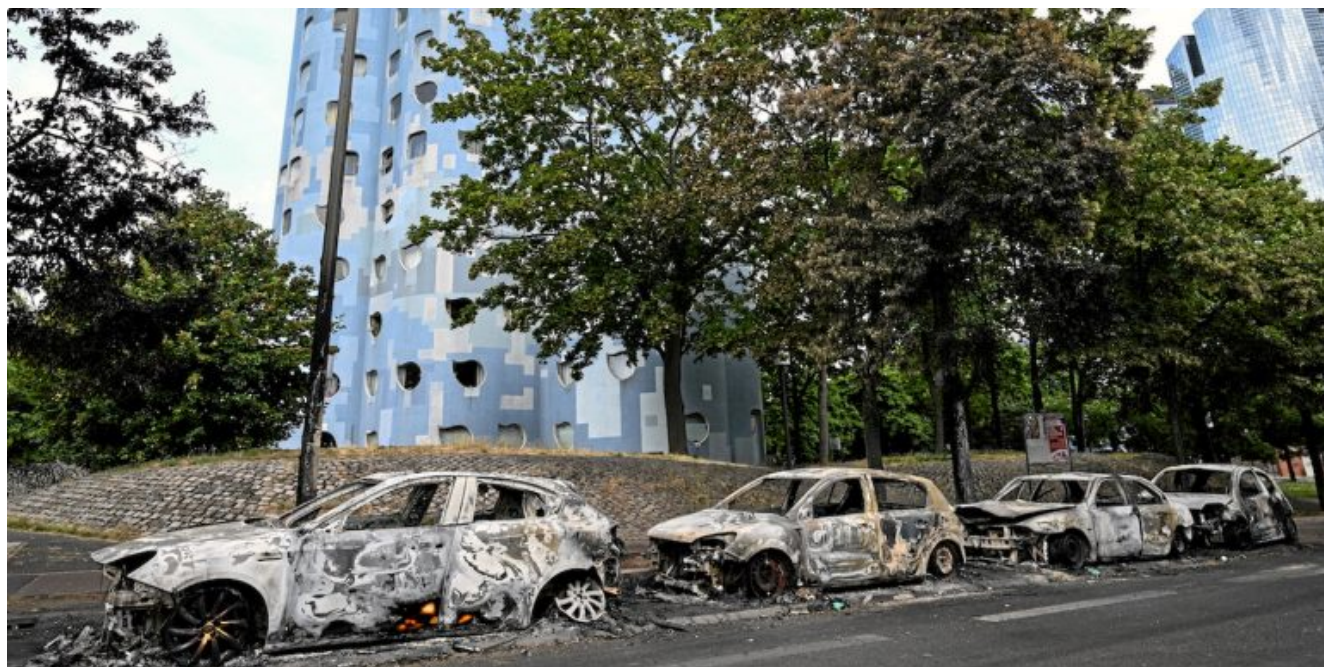


Un trou de 400 000 euros dans les comptes d'une MJC de « quartier »... oups !

écrit par Maxime | 13 mars 2025



Les MJC, maisons des jeunes et de la culture, dépendent

largement des subventions publiques...

Ces structures sont historiquement liées à la gauche voire l'extrême-gauche...

https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_des_jeunes_et_de_la_culture

<https://mjc-de-france.fr/les-mjc-ne-peuvent-rester-silencieuses/>

« MJC de France s'inquiète de la propagation des idées d'extrême droite que traduisent les résultats aux élections européennes, et de l'influence de ces dernières sur l'Assemblée nationale à l'issue des élections législatives des 30 juin et 7 juillet prochains ».

Tout est dit...

Un outil au service de la politique des quartiers... avec quel résultat effectif par rapport au coût pour les finances publiques ? Quelle transparence ?

A la MJC de la Grande garenne, quartier « sensible » d'Angoulême, un trou de 400.000 euros aurait été identifié dans les comptes... Oups !

Un trou de plus de 400.000 euros a été mis au jour fin février, à la MJC Mosaïque de La Grande-Garenne. Sans qu'aucune alerte n'ait été donnée auparavant par la direction. La Fédération des centres sociaux de la Charente réalise une analyse en lien avec un expert-comptable.

Un nouvel incendie à éteindre à la MJC Mosaïque. Après la destruction partielle de ses locaux en novembre, la structure fait face à d'importantes difficultés financières. Les comptes affichent un déficit de plus de 400.000€. Un trou que le bureau de l'association mais aussi les financeurs ont découvert soudainement fin février alors qu'« aucune anomalie

ni explosion du budget n'avait été pointée par la direction », est-il noté dans le compte rendu d'une « réunion exceptionnelle ».

« (...) Il s'avère que de nombreux sujets ont été occultés et que le management du personnel a été défaillant. »

(...) « La direction et le bureau sont en difficulté pour analyser la situation », observe, de son côté, Élise Vovet, adjointe à la vie associative, qui nuance les chiffres avancés : « l'exercice 2024 n'est pas clos. Des rentrées d'argent doivent encore être comptabilisées. » **Cela ne permettra pas de retrouver l'équilibre.**

Des recrutements qui interrogent

C'est, plus précisément, le pôle socioculturel, dirigé depuis mai 2023 par Mehdi Shaza, qui est visé. Un peu plus de 2M€ de budget annuel pour le CSCS (centre social culturel et sportif) et la [Maison des habitants de Basseau, incendiée, elle, lors des émeutes de 2023](#). Piloté par Eric Gauvin, le pôle social, lui, affiche une bonne santé financière. Un budget de 4M€ et une trésorerie d'environ 1,5M€.

« L'argent ne peut pas circuler de l'un à l'autre », note Annie Chabot, co-présidente de la Mosaïque, qui ne cache pas les difficultés. « Il y a eu plus de dépenses que de produits arrivés, commente-t-elle brièvement. Tout augmente et, pour autant, nous ne touchons pas plus de subventions. » Elle assure que l'association est « toujours en capacité de payer les salaires ». Un sujet qui inquiète les salariés. La MJC Mosaïque emploie quelque **80 équivalents temps plein, au total.**

La Fédération des centres sociaux de la Charente a été mandatée pour accompagner la structure. En lien avec un expert-comptable, elle récupère les pièces une à une « pour voir où cela a pêché, où cela a dysfonctionné », précise

David Denis, délégué de la Fédération.

Ce qui interroge, notamment : « des charges de personnels très supérieures à l'année précédente », selon le compte rendu de réunion. 264 600€ supplémentaires. Plusieurs proches du dossier évoquent l'embauche de jeunes de quartier durant plusieurs mois, avant l'incendie. Et l'augmentation substantielle d'une salariée.

“De nombreux sujets ont été occultés et le management du personnel a été défaillant.” En janvier 2024, la Fédération avait, déjà, alerté sur « une situation qui posait question, poursuit David Denis. Nous avons eu des réponses mais un an plus tard, on se retrouve dans cette situation délicate. »

Selon nos informations, le budget prévisionnel présenté alors était en forte hausse par rapport à 2023. Il faisait apparaître « des sommes gonflées ». Manque de vigilance ? Abus de confiance ? Intention de dissimuler des informations ? Pression du quartier ? Les questions se posent chez les financeurs. (...)

Mais l'objectif est clair. « Il faut sauver la structure, ce quartier en a besoin », martèle Xavier Bonnefont. « À chaque fois qu'il y a eu des difficultés dans les centres sociaux, la Ville a été là. Soit pour aider au redressement, soit pour ouvrir une nouvelle structure » (...) La conclusion des analyses de la Fédération devrait être rendue en avril.

<https://www.charentelibre.fr/societe/les-administrateurs-se-sentent-floues-un-trou-de-400-000-dans-les-caisses-de-la-mjc-de-la-grande-garenne-la-direction-pointee-du-doigt-23592925.php>